

Jeudi 19 août au Revest du Bion : Guylaine Kasza Portraits glanés...

On rencontre sa destinée par des chemins détournés. De ce proverbe indien, Guylaine Kasza en a fait son adage. Fille de voyages et de rencontres, elle raconte depuis 1989 dans tous les lieux où la parole est la bienvenue et l'écoute importante.

Conteuse voyageuse, mais aussi chanteuse et comédienne, Guylaine, avec ses « portraits glanés un jour à Volx » tissés avec des textes poétiques, nous entraînera, ce soir, dans ses voyages à travers les Alpes de Haute-Provence, entourée de ses deux fils, Clément le guitariste et Thomas le batteur...



Thomas Peyronnet, Guylaine Kasza, Clément Peyronnet (photos prêtées par la Cie Carnets de Voyages)

Thomas Peyronnet, un musicien au service de la parole

Thomas (batterie) et Clément (guitares) Peyronnet accompagnent Guylaine Kasza (leur mère) pour la première fois. **Prospectu'** a rencontré Thomas pour en savoir un peu plus sur cette coopération nouvelle.

« Bien sûr, j'ai déjà joué avec ma mère, mais toujours non officiellement ; c'est la première fois que l'on travaille en famille. Pour mon frangin et moi-même, c'est tout nouveau. »

Thomas Peyronnet a plutôt l'habitude de jouer avec d'autres musiciens et, pour lui, se mettre au service d'un texte est une expérience inédite.

« Le difficile dans cette entreprise est de s'accorder, de jouer pour ponctuer le texte afin de le mettre en valeur. »

La conteuse a lu les textes (« C'est surtout de la poésie et la poésie c'est quelque chose de particulier. »), les a expliqués et les musiciens ont essayé de créer une ambiance sonore.

« Nous improvisons beaucoup et comme Guylaine lit surtout des textes de René Char, j'espère que le public entendra le soleil, le Sud. »

A n'en pas douter, les paysages aidant, et même s'il fait nuit, nous entendrons bien ce que Thomas et Clément, son frangin, voudrions bien nous faire entendre.

Franck Berthoux

Thomas Peyronnet est le percussionniste de Babayaga, un groupe qui reprend des musiques traditionnelles de l'Est en les arrangeant à leur façon. « des arrangements plus rock ». Il n'est pas encore intermitent du spectacle, mais entend bien le devenir bientôt.

Prospectu' n°2 - Jeudi 19 août 2010

suite de la page 1

partager, s'étonner et rêver ; un lieu où l'on ira chercher une information ou un texte précieux ; un lieu qui n'est pas un temple du savoir mais un espace de convivialité, de découverte et de liberté !

Christiane BELCEIL

Et demain ?

Henri Cazaux

Mison
Place de l'église

Maryse Mazzani

St Michel de l'Observatoire
Jardin des Félibres

Soirées à 21 heures

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres
de la Parole

Directeur de la publication

Christiane Belceil

Rédacteurs

Anne De Belleval

Franck Berthoux

Visuel :

Serge Fiorio

imprimé par CGO4

NE PAS JETER SUR LA VOIE
PUBLIQUE

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 2

Jeudi

19 août 2010

De La Condamine au Revest du Bion

Un p'tit bonheur ? C'est pas d'refus !

Il y a toujours beaucoup de bonheur à écouter les hommes et les femmes raconter leur histoire, leur amour pour la vie. Ce soir, c'est de cela qu'il s'agit, des récits de vie, "sauce conteuse" certes, mais authentiques, émouvants, savoureux et si proches de nous. Sans oublier la poésie !



Guylaine Kasza



Anne Deval & Frédéric Blancot

Et... voici que les jeux sont faits, que les dés sont lancés.

Hier Riez, aujourd'hui la Condamine-Châtelard et Revest du Bion... Connaissez-vous ces lieux un peu secrets, un peu magiques, où l'image et l'histoire prennent vie ?

Au départ, juste un projet... qui, souvent, ne fait pas l'unanimité...

Une bonne dose d'obstination, quelques pincées de réalisme et un soupçon d'utopie plus loin... voici la bibliothèque qui s'avance.

A ce moment là, on ajoute une belle poignée de savoir, quelques brins de sagesse, et, sans oublier de saupoudrer abondamment d'humour et de sourire, on ouvre doucement les portes.

Alors, la bibliothèque accueille les habitants de "sa" commune, les grands et les petits, les sages et ceux qui le sont moins, elle est là pour tous. Cachée au cœur du village, parfois pas très éclairée, quelquefois trop équipée, toujours accueillante et animée par des "bibliothécaires volontaires". Qu'ils soient bénévoles ou professionnels, initiés aux arcanes de la bibliothéconomie ou profanes encore... ils deviennent "passeurs" !

Et quelque chose change dans le paysage : voici un lieu où l'on peut

suite page 4



Jeudi 19 août à La Condamine : Anne Deval & Frédéric Blancot

Prendre le temps du voyage...

A la demande de la Médiathèque départementale des Alpes de Haute Provence, Anne Deval et Frédéric Blancot ont enquêté sur le terrain. Ils ont rencontré des "Bas-alpins", hommes et femmes, célèbres ou anonymes qui, sans jamais perdre courage, ont agi pour défendre la dignité humaine. Ainsi sont nées ces tranches de vie qui prennent, avec le temps, des allures de légendes... *Prospectu'* a rencontré Anne Deval pour en savoir un peu plus.

ANNE DEVAL et ses amis ont créé, il y a sept ans déjà, la compagnie *Kta Imagin'Airlines* pour, dit-elle, « *emmener les voyageurs-spectateurs aux limites du réel. Kta est un pays imaginaire où chaque être humain est une note.* »

La musique est utilisée à la façon d'un propulseur vers l'imagination. « *On utilise toute une mythologie, un savant mélange de contes traditionnels et de faits réels. Nous sommes dans une démarche de recherche autour du « nouveau conte ». Notre spécialité est de travailler sur la grande histoire, l'histoire des hommes. Nous avons un autre spectacle intitulé "Les petits refus font les grandes révolutions". Les personnages ont réellement existé mais on ne les a pas côtoyés.* »

A l'origine, Anne a une formation de comédienne et de chanteuse, mais sa mère, Martine Deval, étant conteuse, elle l'a très souvent suivie dans ses spectacles et s'est imprégnée depuis toujours de l'art de conter. Elle l'a également pratiqué en amateur dans l'ombre de sa mère.

Puis, de retour du Québec, trouvant difficilement à se faire employer en tant que comédienne dans des productions qui l'intéressaient vraiment, elle a opté pour le conte où l'artiste est

davantage autonome et libre de ses choix artistiques

« *L'objectif était de mêler tout ce que je savais faire sur le plan du théâtre, du conte, de la musique, de la chanson. J'ai rencontré le musicien Frédéric Blancot, multi-instrumentiste. Nous avons commencé à travailler tous les deux sur la parole, parlée, contée, récitée, chantée. Depuis la compagnie s'est agrandie de cinq autres musiciens.* »

Pour le spectacle de ce soir, il ne s'agit pas de récits de vie car les histoires entendues concernent des gens qui ne sont plus là.

« *A partir d'entretiens, d'enquêtes, de matériaux réels et divers nous avons fabriqué des personnages et des situations de fiction. Ce sera la première ce soir puisque c'est une commande de la médiathèque départementale des Alpes de Haute-Provence. Nous espérons bien pouvoir faire tourner ce spectacle par la suite, spécialement dans les lieux où nous avons rencontré des gens.* »

En ce qui concerne le musicien, vous l'entendrez jouer, ce soir, du violoncelle, de la clarinette, des percussions et surtout de la guitare.

Prêtons-leur nos oreilles !

Anne de Belleval



Prospectu' n°2 - Jeudi 19 août 2010

Hier soir à Riez : Maud Leclerc, Didier Kowarsky, Maryse Mazzani

Un trio superbe d'émotion !

Hier soir, à Riez, devant près de 200 personnes, Maud Leclerc, Didier Kowarsky et Maryse Mazzani nous ont donné à voir et à entendre un spectacle moderne sur une histoire vieille de plus de 150 ans, le récit de Violette Ailhaud (*L'homme semence* aux éditions Parole). Emotions et sourires, légèreté et profondeur, étaient au rendez-vous.

Riez, 21 heures. La place de la mairie est noire de monde. Les quatre hauts murs n'ont pas vu cela depuis bien longtemps. Monsieur Michel Zorzan, maire de la commune et conseiller général, ouvre la soirée en précisant que « *ce genre de soirée est nécessaire et obligatoire dans notre département.* »

Musique !

Violette Ailhaud, alias Maryse Mazzani, entre en scène, s'assied à la table, sort crayon et cahier et commence à écrire. On entend sa voix off qui dit ce qu'elle écrit et pourquoi elle écrit.

Une jeune femme entre à son tour qui range méticuleusement un linge immaculé, plie quelque drap, rapièce et raccommode... Qui est-elle ? Une voisine ? Une arrière petite-fille ? Peu importe. Il y a beaucoup de connivence, de tendresse entre elles, même si ce qu'elles se disent ne sont que des banalités de la vie quotidienne.

La voix de Didier Kowarsky prend le relais, en direct cette fois, car le direct est éminemment important pour le déroulement du spectacle.

L'histoire de Violette Ailhaud est exemplaire à plus d'un titre car elle nous rappelle que l'avènement de Napoléon III (*le petit* comme l'écrivait Victor Hugo) ne s'est pas fait dans la joie et la bonne humeur, mais dans la répression, le mensonge, la démagogie, j'en passe et des meilleures. Elle nous rappelle aussi que la République et la Démocratie, plus on l'aime, plus on se doit de la défendre contre les prédateurs de toutes sortes. Et les femmes n'étaient, ne sont et ne seront pas les dernières à le faire.

Elle nous raconte encore que la femme sans homme, et donc l'homme sans femme, ne sont pas grand chose. C'est la raison pour laquelle, lorsqu'un homme arrive dans ce village de femmes seules depuis plus de deux ans, la priorité est de le partager « *pour la vie de nos [leurs] ventres* », car « *le plaisir sans fruit* » leur laisse un vide toujours plus grand.

Le texte dit d'une voix neutre n'en a que plus de force, envahit l'espace, pénètre les esprits, saisit les cœurs. Parfois, lorsque le récit s'aventure dans des

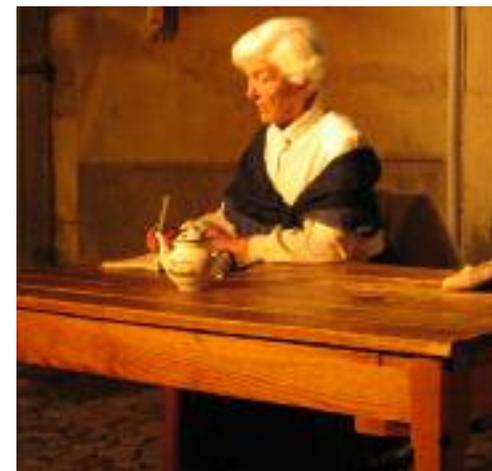
méandres plus féminins, dans les territoires d'Eros, la jeune femme, quittant son rôle muet, prend le récit à son compte. Cela donne une partition à trois voix qui, si besoin était, tient l'auditeur éveillé.

On perçoit, sans s'en apercevoir, une profonde écoute entre chacun des protagonistes. La qualité du jeu est à ce prix. Les attitudes, les gestes, les mimiques de Violette-Maryse sont directement liés à ce que disent les lecteurs et inversement, les récitants modulent leur lecture en fonction de ce que fait Maryse. Et cette profonde interaction nous donne à croire que c'est la vieille dame qui pense, qui écrit, qui rêve, qui évoque les mauvais comme les bons souvenirs.

On est ému, voire bouleversé par ce récit car, de près ou de loin, chacun d'entre nous sait ce qu'est le manque, le désir, le besoin d'aimer et d'être aimé, physiquement s'entend ! Par instant, on oublie la vieille dame pour imaginer la jeune fille frissonnante.

Dans l'assistance, l'écoute est palpable, même les murs ont les oreilles grandes ouvertes, et, à la fin, à l'instar de Maryse-Violette qui remercie « *la vie d'avoir été dure et belle* », on remercie les trois comédiens de nous avoir offert cette belle histoire avec tant de chaleur, de générosité et d'efficacité.

Franck Berthoux



Prospectu' n°2 - Jeudi 19 août 2010